

« Cher Robert »

Miriam Cusson

Number 46-47, 2021–2022

Pour l'université française à Sudbury

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1102586ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1102586ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut franco-ontarien

ISSN

0708-1715 (print)

1918-7505 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Cusson, M. (2021). « Cher Robert ». *Revue du Nouvel-Ontario*, (46-47), 27–36.  
<https://doi.org/10.7202/1102586ar>

## « Cher Robert »

**MIRIAM CUSSON**

*Metteure en scène, auteure et interprète*

Normalement, une revue savante se dépouille de toute émotion. Nous faisons exception à cette règle en reproduisant ce poème de Miriam Cusson, artiste sudburoise incomparable, qui rappelle le désarroi du jour où la hache est tombée. Ce texte a donné le ton au mouvement de résistance que l'on a vu naître et à ce numéro spécial de la *Revue du Nouvel-Ontario*.

\* \* \*

Cher Robert

Ça fait longtemps depuis que je t'ai écrit  
Tant de choses à dire  
Tant de choses à faire  
À refaire  
Si tu voyais le monde aujourd'hui  
Le grand trou noir aujourd'hui  
Tu tomberais sur le cul

Je veux te laisser reposer en paix  
J'ai essayé de passer à autre chose  
Mais aujourd'hui  
Je reviens au début  
Au commencement

Je revis les derniers vingt ans  
Gaudreau  
Madeleine  
Hélène  
Gervais  
Allaire  
Cameron  
John  
Alain  
Tout me revient  
Comme un coup d'éclair  
Comme un coup de pied au ventre  
Je revois les funérailles  
Les manifestations  
Les *standing ovations*  
Je revis  
Les deuils  
Et la liste d'aujourd'hui  
Trop longue pour que je tienne le coup

Je revis  
Les victoires aussi  
Le temps où on s'organisait  
Sur un bout de table au Poet's Pantry on rêvait à l'avenir  
on criait devant le Sénat  
Nos numéros d'étudiant  
On disait qu'on allait prendre notre place  
Toute notre place  
Sans demander la permission

Je digère  
Les pertes  
Trop nombreuses

Pour un instant  
Je sens  
que nous allons perdre le Nord

Soudainement  
Je suis au sous-sol de la rue Patterson  
La maison jaune soleil avec la porte bleue  
Au-dessus de la grosse roche noire enceinte de Sainte  
Poésie  
Qui a aujourd'hui la bouche bée  
Devant la faucheuse  
Qui l'a fait exploser

Je pense à quand on a fait l'inventaire de tes livres  
À ton cours où j'ai compris  
Que je venais du Nord esti'

Je manque d'éloquence  
Je pense seulement aux références  
Aux chansons  
Que tu nous as jouées au 7<sup>e</sup>  
Dubeau qui chante  
Nous sommes arrivés à bâtir pays  
Mais qu'est-ce qu'il nous en reste aujourd'hui  
Bref  
Ici dans le Nord  
Ici au nord de notre vie  
Je pense à Aymar et Paiement et Paquette  
À moi mes amis

Aujourd'hui je sais que mon pays  
Compte  
Jules Joël Sylvie Isabelle  
Nico Stéphane  
Christian Lise  
Véronique  
Yves Michel France  
Et tant d'autres

Je pense  
Aux cigarettes secrètes  
Qu'on n'a pas fumées dans ton bureau  
ou dans l'auditorium Alphonse-Raymond  
ou au 228  
Je pense  
Aux tchin-tchin cérémonieux de mousseux  
Qu'on n'a pas pris  
Dans la shoppe  
Après chaque show

Je pense au moment où j'ai rencontré Daniel Aubin  
Sur ce grand escalier de béton où on a proclamé qu'on ne  
croyait pas en Dieu  
Je pense à Rocky au bord du lac  
Et aux 20 ans qui suivront  
Je suis hors de moi-même on a fauché mon champ on a  
brûlé ma maison  
Je suis sans abri  
Dans ce cratère noir  
Qui noircit  
De minute en minute

Il fait frette Robert  
C'est un drôle d'hiver  
Même si en principe  
C'est le printemps  
La saison du renouveau  
*Watch. Out.*  
*Just. You. Wait.*

Y'a des petites pousses partout  
Et comme tu les trouverais belles  
Ces Chloé ces Alex  
Ces Darquise et Raphaël  
Ces Patrick, Jessica et Émilie  
Ces Éric Joël Isaac Micheal  
Ces Simon et ces Gabrielle  
ET ces Lauryn Andrea  
Maxime Mauricio  
Et Maël  
Si tu les voyais aller  
Tu  
Comme moi aurais  
Du mal à comprendre  
Parce qu'esti  
Eux aussi  
Y viennent du Nord esti

Tu aurais adoré Marie-Pierre  
Antoine  
Dillon

La liste des aberrations est longue Robert  
Je sens pour l'instant pour un moment  
nous ne pouvons pas perdre le Nord  
C'est impensable

Tu rirais  
À gorge déployée  
Tu nous  
Convoquerais  
Tu nous  
Offrirais un verre de blanc  
Ou de scotch  
Et du saumon fumé  
Dans ta cour arrière  
On braillerait toutes comme des Madeleines  
On crierait à l'injustice  
En entendant les bombes  
En attendant les bombes

Et après quelques bons coups  
On se retrousserait les manches  
*As usual*  
Et on se laverait les mains  
On se mettrait un masque  
On s'embrasserait  
Longtemps  
Fort  
Ça vaudrait le risque

Si tu voyais le monde aujourd'hui

Je cherche le chemin  
Mais pour l'instant je suis déboussolée  
Je cherche mes vieux gants de boxe  
Emboîtés depuis des années  
Esti  
Esti rien n'est gagné

Nous têtus souterrains solidaires  
Nous de bois et de terre  
Nous le cœur à l'envers  
Abandonnés dans les fonds d'un *shaft* de mine  
On gueule  
On crie  
En français  
Mais on nous dit  
Ta gueule  
*I'm sorry we don't speak French ici*

Et on cogne sur les parois de roc  
Pendant que la mort  
Rôle  
Elle est toujours là  
En coulisses  
En attendant son *cue*

La cage ne remonte pas  
Y faudra s'agripper au roc  
Et se rehausser nous-mêmes vers la lumière  
Encore une fois  
On s'est fait *shafter* Robert



Je suis collée à mon écran

*Sidebar*

On vient de hisser le drapeau franco-ontarien à l'Assemblée  
législative de l'Ontario

*Too little too late*

Le lendemain du carnage

Les nuages gris planent toujours

Recouvrent le grand ciel bleu par ici

Il faut faire attention où on met les pieds

Pour éviter les flaques de sang

Là où la hache est tombée

Attaque brutale

Contre les sages-femmes

Les Premiers Peuples

Les Franco-Ontariennes et Ontariens

Les étudiantes et étudiants immigrants de pays francophones

On a essayé de nous trancher la gueule

De nous couper la langue

Ils oublient qu'on s'en souvient

*This will be yours to discover*

Ils nous ont sous-estimés Robert  
*Don't they fucking know who we are*  
Nous sommes les enfants de ceux et celles qui ont bûché  
*haulé pioché*  
Dans les champs de soufre  
De souffrance  
Dans les catacombes souterraines  
*Don't you know who we are*  
*We are the daughters and sons of Strikeville*  
Les enfants de Grèveville

J'ai en stock  
De la broche  
Assez pour attacher des milliers de tuques  
Pour traverser le cratère en funambule  
*To the moon and back*

Vous nous avez  
Encore une fois  
Sous-estimés  
L'histoire se répète  
Et pète  
Plus haut que le trou  
Ouais  
Vous nous avez  
Sous-estimés  
*Again*

Vous avez brûlé nos ponts  
Et notre appartenance  
Violé notre pays  
Brûlé nos récoltes

Mais attention  
Cette fois-ci  
Nous avons collectionné des graines pour la prochaine  
semence  
*Just. You. Wait.*

Mes chers  
Mes confrères  
Ma troupe  
Mes complices

Serge Aurélie Joël et compagnie  
Denise Marie-Pierre Stéphane et Denis  
Les petites pousses  
Les récoltes mûres  
Et tous ceux et celles qui ne sont pas sûrs

J'ai de la broche en stock  
Et des tuques par milliers  
Il faut danser sur les tombes de ceux qui nous ont fauchés

*Dance like your life depended on it*  
*Because it does*  
Sortez vos raquettes  
Raquetique tow  
Raquetique tow tow